

Une exhortation à prier pour le peuple arménien

En cette fête de la décollation de saint Jean-Baptiste, peu de jours après avoir fêté l'apôtre saint Barthélemy le 24 août – lui qui, avec saint Jude Thaddée, a apporté le Christ en Arménie au cours du premier siècle chrétien – mes pensées se tournent vers Sa Sainteté le pape Benoît XV et ses efforts inlassables en faveur du peuple arménien, au moment où l'horreur du génocide s'abattait sur celui-ci aux débuts de la Première Guerre mondiale. Dans son discours prononcé à l'occasion du Consistoire pour la création des cardinaux de la Sainte Église romaine, le 6 décembre 1915, Benoît XV se pencha sur la situation si tumultueuse du monde à cette époque. En évoquant tout particulièrement le peuple arménien, il déclara : « Le peuple arménien, si digne de la plus grande pitié, a été amené au bord de l'anéantissement » [*« miserrima Armeniorum gens prope ad interitum adducitur »*] (*Acta Apostolicae Sedis* VII, p. 510).

Nos frères et sœurs arméniens savent bien ce que c'est que d'être massacrés pour leur foi, leur histoire, et leur mode de vie tout empreint de joie chrétienne. Ils savent ce que c'est que de porter la croix avec Notre Seigneur, d'être pourchassés et arrêtés sous de fausses accusations, de marcher dans le désert sans eau ni nourriture, d'être massacrés. Leur honneur est d'être chrétiens depuis l'époque des apôtres Barthélemy et Jude Thaddée. Dans leur amour indéfectible pour le Christ, ils ont versé leur sang pour témoigner de la vérité de la foi apostolique.

Ils subissent aujourd'hui de nouveaux assauts. Les 120 000 Arméniens du Haut-Karabakh (ou Artsakh, comme ils appellent leur ancienne patrie) sont assiégés depuis décembre 2022. Ils n'ont plus de gaz comme source d'énergie. Ils n'ont aucun moyen de transport public ou privé. Leurs agriculteurs sont

attaqués sous la menace d'armes à feu et ne peuvent faire leurs récoltes. Le manque de nourriture devient critique.

Le siège a été dénoncé par les tribunaux. Il a été dénoncé par plusieurs gouvernements. Mais, à ce jour, personne ne s'est porté aux côtés des victimes de la plus grave des injustices, pour soulager leur faim et leur soif.

La voix de Notre Seigneur résonne clairement à nos oreilles : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Ses paroles doivent toujours rester dans nos cœurs qui, comme nous le rappelle saint Augustin, sont sans repos tant qu'ils ne reposent pas dans son Sacré Cœur. Il n'y a aucune place pour le silence ou l'inaction face à la cruelle persécution, voire l'anéantissement de nos frères et sœurs arméniens.

Disons haut et fort ce que Notre Seigneur inspire dans nos cœurs au nom de nos frères et sœurs arméniens, afin que tous puissent l'entendre. Élevons sans cesse vers Notre Seigneur des prières ferventes pour le peuple arménien. Nous aussi, venons à leurs côtés. Apportons-leur nourriture et boissons.

J'espère pouvoir un jour me rendre en pèlerinage dans le corridor de Lachin. C'est un haut lieu arménien où sont vénérés les ossements de l'apôtre Jude Thaddée qui, avec saint Barthélemy a, le premier, prêché l'Évangile en Arménie. Faisons tous un pèlerinage, au moins par nos prières quotidiennes, pour célébrer dans la joie la présence vivante de Notre Seigneur parmi ses frères et sœurs d'Arménie.

L'Évangile nous le dit : « La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas reçue » (Jn I, 5). Avec les saints Barthélemy et Jude Thaddée, tenons-nous aux côtés de la Lumière qu'est le Christ, le Roi du Ciel et de la Terre, le Roi de la Paix, en faveur de ses fidèles en Arménie, nos frères et sœurs victimes de si terribles souffrances.

Veillez vous joindre à moi dans la prière et dans l'action aux côtés du peuple arménien.

Raymond Leo Cardinal BURKE

29 août 2023

Fête de la décollation de saint Jean-Baptiste